

PARCOURS / ITINERARY

LES HÔTELS PARTICULIERS

DIJON

URBAN MANSIONS

FRANÇAIS / ENGLISH



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

LES HÔTELS PARTICULIERS

En couverture, à gauche :
Porte d'entrée de l'hôtel de Blancey

À droite : la façade arrière de
l'actuel hôtel Legouz de Gerland en 1816
Bibliothèque municipale de Dijon,
L Est AC-III 6

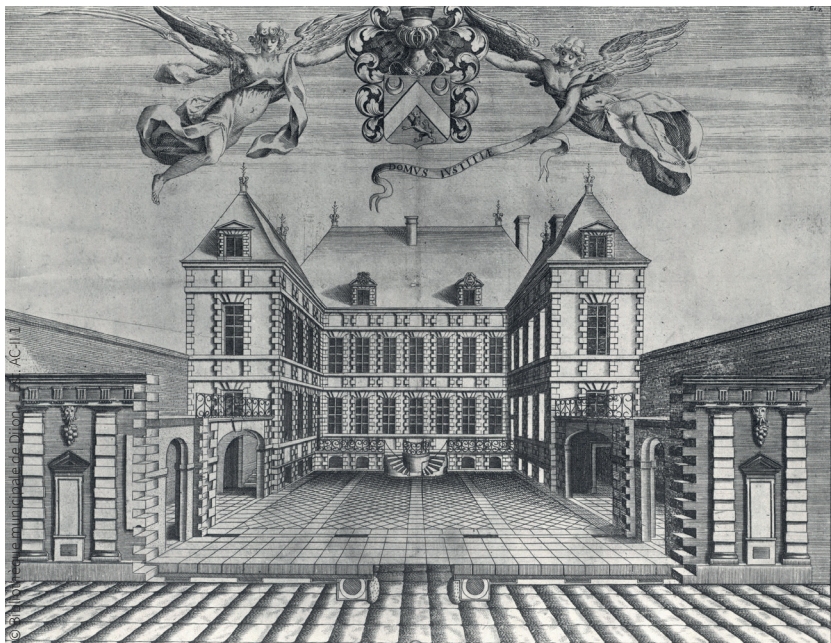
LORS DU RATTACHEMENT DE LA BOURGOGNE AU DOMAINE ROYAL EN 1477, DIJON, CITÉ DES DUCS, DEVIENT CAPITALE DE PROVINCE ET SIÈGE DE L'ASSEMBLÉE DES ÉTATS ET DES COURS SOUVERAINES (CHAMBRE DES COMPTES, PARLEMENT ET CHAMBRE DU TRÉSOR). CETTE CONCENTRATION DES POUVOIRS AU CŒUR DE LA VILLE SUSCITE UNE VOCATION RÉSIDENIELLE. AINSI L'ÉDIFICATION D'HÔTELS PARTICULIERS AFFECTE LE PAYSAGE URBAIN D'UNE FAÇON SENSIBLE DU 16^E AU 18^E SIÈCLE. PLUS D'UNE CENTAINE D'HÔTELS A ÉTÉ PRÉSERVÉE ET CONSTITUE UN PATRIMOINE COHÉRENT ET EXCEPTIONNEL.

WHEN IN 1477, BURGUNDY WAS ANNEXED TO THE FRENCH CROWN, DIJON, A FORMER DUCAL CITY, BECAME THE CAPITAL OF THE NEW PROVINCE, SEAT OF THE ASSEMBLY, OF THE STATES-GENERAL AND OF THE SOVEREIGN COURTS (ACCOUNTS CHAMBER, PARLIAMENT AND TREASURY CHAMBERS). THIS CONCENTRATION OF POWER AND WEALTH IN THE HEART OF THE CITY INCITED A RESIDENTIAL BUILDING CAMPAIGN. THUS THE CONSTRUCTION OF THIS NEW STYLE HÔTEL OR MANSION AFFECTED THE CITYSCAPE IN A PROFOUND WAY FROM BETWEEN THE 16TH AND 18TH CENTURIES. MORE THAN A HUNDRED OF THESE TOWN MANSIONS HAVE BEEN PRESERVED; THEY CONSTITUTE AN EXCEPTIONAL COHERENT HERITAGE.



Sur ce plan de la ville de Dijon, levé en 1759 par Mikel, est représentée une cinquantaine d'hôtels particuliers, symbole de leur importance dans la cité.

D'après Palliot,
Hôtel Bouchu
dit d'Esterno,
photographie
d'une gravure conservée
à la Bibliothèque
nationale de France



QU'EST-CE QU'UN HÔTEL ?

Trouvant ses origines à l'époque médiévale (hôtel Chambellan-notice 1), l'hôtel particulier est la résidence urbaine d'un personnage important, de sa famille et de sa domesticité, tout en étant le lieu d'une démonstration sociale et architecturale.

Si l'hôtel se démarque par la noblesse de son propriétaire, il se détache déjà visuellement dans la ville par son échelle et ses matériaux. Sa parcelle, souvent plus large et plus profonde, sa hauteur - un rez-de-chaussée et un étage - et l'usage de la pierre extraite des carrières proches le distinguent des maisons de ville, pour la plupart en pans de bois encore au 17^e siècle.

Isolée ainsi dans le tissu urbain, la grande demeure en pierre est donc un marqueur social, tout comme l'est la porte cochère qui implique un équipage pour les déplacements.

WHAT IS A HÔTEL PARTICULIER?

Tracing its origins back to medieval times (Hôtel Chambellan-notice 1), a "hotel particulier" or private mansion is the city dwelling of an important public figure, his family and his domestics, as well as a place of social and architectural ostentation. Thus an hôtel underscores the nobility of its owner while standing out visually in the city because of its size, scope and building materials. It was usually settled on a wide, deep plot of land, included a ground floor and a first floor and was built in stone. This choice of locally quarried stone distinguished it from other 17th century half-timbered houses, still mostly made of wood.

The stand-alone status was an important social marker of these large stone mansions as was the porte cochère which implied the presence of a travel staff.

Nicolas de Largillière,
Portrait du Président Jean Bouhier, 1704
Les membres de la famille Bouhier ont occupé de prestigieuses fonctions parlementaires, militaires ou religieuses. Ils sont à l'initiative de la construction ou de la transformation de nombreux hôtels dijonnais.



© Musée des Beaux-Arts de Dijon / F. Jay - Inv. 5.118

LES COMMANDITAIRES

L'élite dijonnaise est principalement constituée par les officiers des cours souveraines. Une société hiérarchisée, puissante, conservatrice, ayant un sens pratique et un souci permanent de la gestion. Ainsi la discrète élégance de leur demeure et leur attachement aux formes anciennes s'expliquent par la volonté de s'inscrire dans la continuité et de tenir leur rang sans tapage. L'hôtel abrite leurs familles, serviteurs, équipages, mais aussi leur bureau. Pour rentabiliser l'espace, une partie peut être louée. Soit ils héritent de l'hôtel familial, soit ils l'acquièrent. Dans ce cas, ils peuvent l'édifier à neuf ce qui est un lourd investissement ; aussi la plupart préfère acquérir un bien déjà construit et l'accommoder à leur gré. L'hôtel porte leur nom patronyme, auquel peut s'ajouter le nom de leur seigneurie.

HISTOIRE DE STYLES

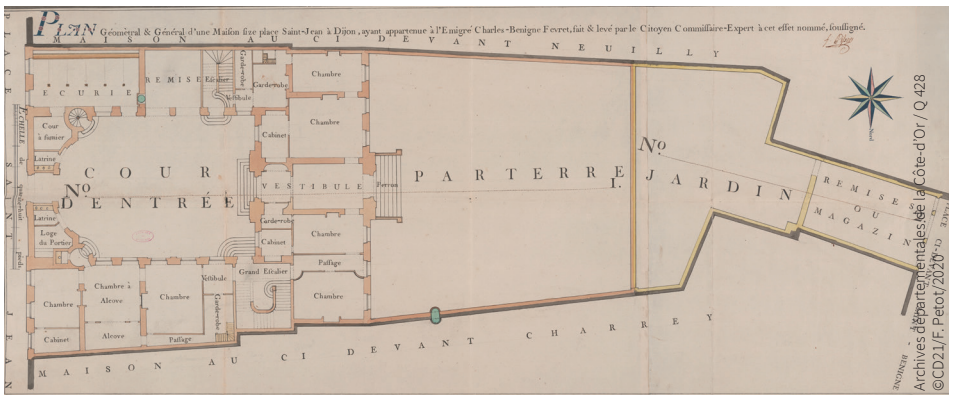
À Dijon, plusieurs types de plans coexistent selon l'importance et l'implantation de la parcelle : hôtel sur rue, hôtel sur cour, hôtel entre deux cours. Toutefois, l'hôtel entre cour et jardin est le plus répandu et le plus prestigieux, en référence aux modèles parisiens. Jusqu'à la fin du 17^e siècle, la façade la plus travaillée reste celle sur cour ou sur rue. Si au 16^e siècle le décor sculpté est abondant

THE SPONSORS

At one time, Dijon's elite was mainly made up of sovereign court officers set in a hierarchical, powerful, conservative society demonstrating a sensible approach to permanent concern for public management. The discreet elegance of their homes and their attachment to established customs manifested their desire to carry on tradition and maintain their rank without any ado. The mansion housed their families, servants and staff, as well as their office. To make the most of the space, part of it was often rented out. Many inherited the family home but some had to acquire one. In latter case, an owner chose either to build from scratch, which meant a heavy investment, or to acquire an already built property and adapt it to their wishes. The hôtel often bore the family name, to which could be added the title of their lordship.

A HISTORY OF STYLES

In Dijon, several hôtel designs coexisted depending on the size and location of the plot: façade on the street; one courtyard hôtel; between two courtyards. However, the type between courtyard and garden, in reference to Parisian models, was the most widespread and the most prestigious. The more elaborate facade usually faced the courtyard or the street at least until the end



Plan de la fin du 18^e siècle représentant l'hôtel Fevret de Saint-Mesmin, un exemple d'hôtel entre cour et jardin

(hôtel Fyot de Mimeure - notice 4), il tend à plus de discrétion au début du 17^e siècle sur des élévations* dominées par la régularité et la symétrie des ouvertures (hôtel de Vogüé - notice 12). Puis, la sobriété l'emporte : façades en pierre de taille ou en moellons enduits, baies couronnées de frontons, bandeaux soulignant les niveaux et sculptures réservées aux portes et lucarnes. Toutefois, avec l'apparition timide du style rustique vers 1640, la façade se quadrille de chaînes harpées* recoupées de bandeaux (hôtel Bouchu - notice 10).

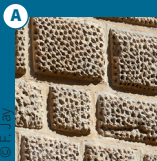
À la fin du siècle, à la faveur du chantier du palais des États et du Logis du roi, se propage le classicisme français : toits brisés*, articulation des façades plus maîtrisée, apparition de l'avant-corps*, de balustrades, de mascarons* et de consoles à feuillage pour le décor (hôtel Fevret de Saint-Mesmin - notice 11). Dans la seconde moitié du 18^e siècle, deux types émergent : la façade rythmée et à ordre* (façade sur jardin de l'hôtel Bouhier de Lantenay - notice 15) et le style néo-classique, plus austère (hôtel Esmonin de Dampierre - notice 16).

of the 17th century. In the 16th century there was an abundance of sculpted decor (Hôtel Fyot de Mimeure - notice 4), but it became increasingly more subdued at the beginning of the 17th century especially on elevations* dominated by the regularity and symmetry of doors and windows (Hôtel de Vogüé - notice 12). After that, sobriety prevailed as seen in simply dressed stone or coated ashlar block facades, bays crowned with pediments, bands delimiting the levels and sculptural decoration reserved only for doors and dormer windows. However, with the timid appearance of the rustic style around 1640, quoin chains* intersected with bands graced façades. (Hôtel Bouchu - notice 10). At the end of the century, and in the wake of the building project of the Palace of the States-General and the King's Residence, French classicism spread: gambrel roofs*, more controlled articulation of facades, appearance of the avant-corps* and balustrades, mascarons* and leaf consoles served as decoration (Fevret hotel in Saint-Mesmin - notice 11). In the second half of the 18th century, two façade types emerged: well balanced and employing the classical orders* (façade on the garden side of the Bouhier de Lantenay hotel - notice 15) and a more austere neoclassical style (Esmonin hotel in Dampierre - notice 16).

* Voir lexique page 6 / See glossary p.6

LEXIQUE

Avant-corps : partie de maçonnerie en avancée sur la façade d'une construction.



Bossage : pierres saillantes destinées à produire un effet décoratif dans la maçonnerie. Il en existe des formes diverses. Le bossage en continu n'est pas recoupé par des refends* verticaux.

Chaîne de pierres harpées : suite verticale de bossages formant des décrochements.

Élévation : face verticale d'un bâtiment ou d'un corps de bâtiment.



Escalier à l'impérial : escalier tournant formé d'une première volée centrale puis d'une seconde volée double à montées parallèles.

Étage attique : demi-étage formant le couronnement d'une élévation.

Hors œuvre : construction dégagée du corps de bâtiment principal. L'escalier en hors œuvre n'est pas intégré au corps de logis.

Mascaron : ornement d'architecture figurant un masque.

GLOSSARY

Attic : half story at the top of an elevation.

Avant-corps : part of the masonry that juts out from the rest of the façade of a building.

Classical order : system of form and proportion to adorn architecture. It is made up of different elements: the entablature supported by columns or pilasters. The colossal order rises over the height of several levels of a building or over most of its height.

Elevation : vertical face of a building or of a body of a building.

D Gambrel/mansard : roof made up of two slopes on each side with the lower slope at a steeper angle than the upper.

Hors oeuvre : one section of a building jutting out from another. An hors oeuvre staircase is not fully incorporated into the body of the structure.

Modénature : effet obtenu par les reliefs des moulures.

Ordre d'architecture : système de forme et de proportion pour orner l'architecture. Il est constitué par différents éléments : la base, la colonne ou le pilastre et l'entablement. L'ordre colossal s'élève sur la hauteur de plusieurs niveaux d'un bâtiment ou sur la plus grande partie de sa hauteur.



Pilastre : pilier engagé dans un mur, composé d'un chapiteau et d'une base, formant une légère saillie rectangulaire.

Refend : canal taillé dans la pierre simulant le tracé des joints d'un appareil.

Table : surface plate en relief ou en contre-relief pour animer le mur.



Toit brisé : toit composé de deux pentes, le terrasson en partie supérieure et le brisis ; il est également dit « toit à la Mansart ».

Tour creuse ou demi-lune : renforcement concave d'un mur de clôture pour faciliter le mouvement des voitures.

Trumeau : pan de mur entre deux ouvertures au même niveau.

Mascaron : architectural ornament featuring a sculpted face like a mask.

C Pilaster : rectangular engaged pillar with a capital that projects slightly from the wall.

Quoin chains : succession of vertical, rusticated masonry forming recesses often found at the corners of buildings.

A Smooth faced rustication : decorative rebates or sinkings around edges of individual stones to emphasize joints and give articulation to the surface. In continuous rustication, the stones are not cut by vertical grooves.

B Staircase à l'impérial : staircase with a first straight flight and two parallel flights rising in the opposite direction.

Trumeau : a section of wall or a pillar between two openings on the same level.

À gauche : cour intérieure de l'hôtel Chambellan. Sur la droite, la lucarne passante est un ensemble de baies qui s'élançe depuis le haut du mur en recoupant la corniche du toit.

À droite : l'escalier à quatre noyaux de l'hôtel Lantin



1 HÔTEL CHAMBELLAN, 34 RUE DES FORGES

Cet hôtel gothique flamboyant a appartenu à Henri Chambellan, maire de Dijon en 1490. Les deux corps de logis, leurs galeries et les escaliers en hors œuvre* sont caractéristiques de cette architecture de juxtaposition, courante encore au 16^e siècle. La lucarne passante avec les armes du propriétaire et la pièce haute couronnant la tourelle d'escalier renvoient au modèle du château. L'escalier en vis ouvert sur la cour, dont le noyau se termine ici par la statue d'un jardinier, devient un signe de distinction sociale.

2 HÔTEL LANTIN, 4 RUE DES BONS-ENFANTS

L'hôtel d'Étienne Lantin, conseiller à la chambre des comptes, date de 1663. Le grand corps de logis s'élève sur la rue et deux ailes se développent sur la cour arrière qui accueille, au fond, les écuries. Sur rue, la façade est animée par les refends* du soubassement et l'alternance des frontons des fenêtres. Le portail s'ouvre sur le vide de l'escalier à quatre noyaux qui sert de passage cocher. La conception de cette cage et son décor exceptionnel peuvent être encore admirés, l'hôtel accueillant désormais le musée Magnin.

1 HÔTEL CHAMBELLAN, 34 RUE DES FORGES

This flamboyant Gothic house belonged to Henri Chambellan, mayor of Dijon in 1490. The two main buildings, their galleries and the hors oeuvre staircase* are all characteristic of an architectural juxtaposition still common in the 16th century. The dormer window with the owner's coat of arms and the grand room crowning the staircase turret recall certain elements formerly found in castles. The bottom of the spiral staircase, which has become a sign of social status, opens onto the courtyard whereas the central pillar transforms into a gardener at the top.

2 HÔTEL LANTIN, 4 RUE DES BONS-ENFANTS

Etienne Lantin, accountant at the Chamber of Accounts, began building his mansion in 1663. The main building rises directly up on the street while the two wings stretching out onto the rear court served as stables. On the street, the facade is ornamented by smooth faced rustication* at the base and with alternating rectilinear and curvilinear window pediments. The gate opens directly onto the hollow core of the four-flight staircase, a passage formerly frequented by the coachman. Its design is an exceptional decorative element that can still be admired as the mansion now houses the Magnin Museum.

* Voir lexique page 6 / See glossary p.6



3 HÔTEL DESBARRES OU DES BARRES, 43 RUE CHABOT CHARNY

Cet hôtel est construit pour le premier président au parlement Pierre Desbarres, vers 1615. Le plan en U, entre cour et jardin, l'emploi de la pierre de taille, la sobre ordonnance des élévations*, font de cette demeure l'une des plus importantes du moment. À l'origine, une porte axiale individualisait chacun des trois corps de logis. L'une a disparu avec l'édification du portique de l'avant-corps* au début du 19^e siècle. Le portail a été transformé en 1732 et la grille ajoutée vers 1950.

4 HÔTEL FYOT DE MIMEURE, 23 RUE AMIRAL ROUSSIN

Édifié en 1562 pour Marc Fyot, avocat au parlement, cet hôtel présente sur cour un corps de logis, calé entre deux tourelles ; celle de gauche renferme de petites pièces, celle de droite abrite l'escalier en vis. Il se distingue par son retrait de la rue, la symétrie de sa façade et un décor renaissance maîtrisé, proche du langage d'Hugues Sambin qui en est peut-être le concepteur. Pour agrandir le passage, la porte cochère a remplacé l'ancien portail en 1750.

3 HÔTEL DESBARRES OR BARS, 43 RUE CHABOT CHARNY

This mansion was built for the First President of Parliament Pierre Desbarres, around 1615. The U-shaped plan, between courtyard and garden, the use of cut stone, the sober order of its elevations*, made this residence one of the most influential of the moment. Originally, a door led to each of the three main buildings. However one disappeared with the construction of the portico of the avant-corps* at the beginning of the 19th century. The portal was transformed in 1732 and the grating added around 1950.

4 HÔTEL FYOT DE MIMEURE, 23 RUE AMIRAL ROUSSIN

Built in 1562, for Marc Fyot, lawyer in the parliament, the main body of this mansion is wedged between two turrets all facing the courtyard. The one on the left contains small rooms, while the one on the right houses the spiral staircase. Its distinguishing features are its position set back from the street, the symmetry of its facade masterfully adorned with renaissance imagery, close to the language of Hugues Sambin, possibly the designer. The carriage door and the gate date from 1750, when the entrance passage was enlarged.

À gauche : détail de la façade de l'hôtel Fyot de Mimeure

À droite : façade arrière de l'hôtel Legouz de Gerland, datant de 1538



5 HÔTEL LEGOUZ DE GERLAND, 21 RUE VAUBAN

Vers 1690, Charles-Bénigne Legouz-Morin, maître de la garde-robe de la Dauphine, remanie l'hôtel familial. Il conserve la façade arrière de 1538, agrandie en 1672. Il double le corps de logis, couvert à cet effet d'un comble brisé*, puis plaque une façade classique du côté de la cour d'honneur, créée en hémicycle. L'articulation entre le logis et le mur de clôture avec ses courbes et contre-courbes, ainsi que le décor raffiné traduisent une nouvelle manière, plus parisienne, de penser l'architecture.

6 HÔTEL DE BLANCEY, 6 RUE BERBISEY

L'hôtel est construit en 1660 pour le maître des comptes Maire, entre cour et jardin. Son corps de bâtiment principal, situé à droite de la cour et non au fond, permet de profiter du grand côté de la parcelle. L'ordonnance des bâtiments est sobre mais la pierre de taille dorée donne tout son éclat à l'ensemble. Le portail monumental au tympan cintré, plus tardif, s'inscrit dans un mur de clôture en tour creuse*.

5 HÔTEL LEGOUZ DE GERLAND, 21 RUE VAUBAN

Around 1690, Charles-Bénigne Legouz-Morin, keeper of the Dauphine's wardrobe, remodeled the family home. He retained the rear facade dating from 1538, and enlarged it in 1672. He doubled the main building and covered with a gabrel roof*, he then pasted on a classical facade and created a semicircular courtyard. The transition between the house and the enclosure wall with its curves and contours, as well as the refined decor tended toward a new, more Parisian way of thinking about architecture.

6 HÔTEL DE BLANCEY, 6 RUE BERBISEY

Built in 1660, for a mayor, the main body of this between courtyard and garden hôtel, is located to the right of the courtyard instead of at the back. This arrangement allowed for maximum use of the land. The building's sober appearance is off set by the golden hued stone adding brilliance to the whole. The monumental portal with a later curved tympanum is part of a hollow tower enclosure wall.

* Voir lexique page 6 / See glossary p.6

Ci-contre : l'avant-corps de l'hôtel Richard de Ruffey visible depuis la cour

Ci-dessous : détail de la façade du petit hôtel Berbisey



© JP Coquéau

7 PETIT HÔTEL BERBISEY, 27 RUE BERBISEY

À défaut de construire à neuf, le propriétaire peut se contenter de « rafraîchir » son hôtel en reprenant certaines parties. C'est ici le cas des façades modifiées vers 1761 par l'architecte Samson-Nicolas Lenoir pour Claude Philibert Fyot de la Marche, ancien premier président du parlement. Celle sur rue étonne par sa puissante modénature* et ses deux grands balcons en ferronnerie, inédits à Dijon, qui structurent la composition. Le portail flanqué de pilastres* ioniques a des allures d'arc triomphal.

8 HÔTEL RICHARD DE RUFFEY, 33 RUE BERBISEY

À partir de 1748, Gilles Germain Richard de Ruffey, président à la chambre des comptes, fait moderniser son hôtel entre cour et jardin, sans doute par l'architecte Jean-Antoine Caristie. Ce dernier structure la façade sur cour en faisant vibrer la belle pierre de taille avec des motifs de tables*, de refends*, de balustres. L'avant-corps* avec son puissant fronton sculpté devient le point d'orgue de l'ensemble.



© JP Coquéau

7 SMALL HÔTEL BERBISEY, 27 RUE BERBISEY

Not able to build anew, the owner contented himself with refurbishing certain parts of his mansion. Thus the facades were modified around 1761, by the architect Samson-Nicolas Lenoir for Claude Philibert Fyot de la Marche, former First President of Parliament. The one on the street surprises us with its powerful ornamental detailing and its two large wrought iron balconies, never before seen in Dijon. The portal flanked by ionic pilasters* has the appearance of a triumphal arch.

8 HÔTEL RICHARD DE RUFFEY, 33 RUE BERBISEY

Beginning in 1748, Gilles Germain Richard de Ruffey, President of the Chamber of Accounts, had his between courtyard and garden mansion modernized, no doubt by the architect Jean-Antoine Caristie who structured the courtyard facade by making the beautiful cut stone reverberate with relief and counter relief patterns*, smooth faced rustication* and balusters. The avant-corps* with its powerfully sculpted pediment is truly the highlight.

À gauche : le salon à l'italienne
de l'hôtel Despringles

À droite : la façade à bossages
de l'hôtel Bouchu



9 HÔTEL DESPRINGLES, 2 RUE CREBILLON

In 1670, Guillaume Despringles, secrétaire des États, décide de réorganiser l'intérieur de sa demeure. L'architecte et sculpteur Jean Dubois surhausse l'hôtel pour créer un salon à l'italienne, pièce d'exception élevée sur deux niveaux. Ceci explique cette ordonnance sur rue si inhabituelle : fenêtres hautes, petites ouvertures ovales ou rectangulaires, animation du mur avec un jeu subtil de relief et de contre-relief de la pierre. Cette façade avec son toit brisé*, ou « à la mansart », n'a pas d'équivalent à Dijon.

10 HÔTEL BOUCHU, DIT D'ESTERNO, 1 RUE MONGE

Édifié en 1643 pour le premier président au parlement Jean Bouchu, cet hôtel présente un certain nombre d'innovations : un plan en H inédit à Dijon, des corps de bâtiments individualisés par des toitures indépendantes, dès l'origine en ardoise, et un traitement des façades, coté cour, à bossages* avec des chaînes de pierres harpées*. Ce style dit « rustique », très en vogue à Paris sous Louis XIII, est ici d'une vraie modernité, mais l'architecte reste à ce jour inconnu.

9 HÔTEL DESPRINGLES, 2 RUE CREBILLON

In 1670, Guillaume Despringles, Secretary of the States-General, reorganized the interior of his home. By raising it, the architect and sculptor, Jean Dubois, created an exceptional Italian salon built on two levels. This explains the very unusual arrangement of the street façade: high windows mixed with small oval or rectangular openings and a subtle play of relief and counter-relief of the wall ornamentation. This facade with its gambrel*, or "à la mansart" roof, has no equivalent in Dijon.

10 HÔTEL BOUCHU, DIT D'ESTERNO, 1 RUE MONGE

Built in 1643, for the First President of Parliament, Jean Bouchu, this mansion presents a certain number of innovations: an H-shaped plan, never before seen in Dijon, individual building sections with independent slate roofs and courtyard side facade treatments of smooth faced rustication*, with extruding quoin stones*. The rustic style of which was very fashionable in Paris under Louis XIII, but the architect of this mansion remains unknown to this day.

Le portique au revers du mur de clôture de l'hôtel de Vogüé



11 HÔTEL FEVRET DE SAINT-MESMIN, 8 PLACE BOSSUET

Entre cour et jardin, cette demeure est édiflée à neuf en 1697 pour le parlementaire Charles Fevret. La subtile articulation des façades, les travées axiales traitées en avant-corps*, les combles brisés* et les motifs décoratifs (acanthes, balustres, médaillons sculptés) ou encore l'horloge renvoient au langage classique de Jules Hardouin-Mansart, chargé du remaniement du Palais des États et du Logis du roi. La nouveauté vient aussi de la distribution : au centre du logis, le vestibule sert de transition entre les dedans et les dehors et traduit l'importance donnée au jardin sur lequel s'ouvrent désormais les grandes pièces de réception.

12 HÔTEL DE VÖGUÉ, 8 RUE DE LA CHOUETTE

Cette demeure prestigieuse édiflée pour le parlementaire Étienne Bouhier à partir de 1614, a exercé une grande influence sur l'architecture privée dijonnaise par son plan, la régularité de son ordonnance et son style décoratif raffiné proche de la Renaissance italienne. Mais l'élément le plus original, unique en France, est le portique du revers du mur de clôture, traité en arc de triomphe et supportant une terrasse. Passé à la famille de Vogüé par mariage, il appartient à la Ville depuis 1961.

11 HÔTEL FEVRET DE SAINT-MESMIN, 8 PLACE BOSSUET

Between courtyard and garden, this house was built new in 1697, for the Member of Parliament, Charles Fevret. The subtle articulation of the facades, the axial spans treated in the avant-corps*, the gambrel roofs*, the decorative patterns (acanthus leaves, balusters, sculpted medallions) and the clock allude to the classic language of Jules Hardouin-Mansart, responsible for overhauling the Palace of the States-General and the King's Residence. The novelty here can be found in the lay out: in the center of the house, the vestibule serves as a transition between inside and outside emphasizing the importance of the garden on which the large reception rooms now open.

12 HÔTEL DE VÖGUÉ, 8 RUE DE LA CHOUETTE

This prestigious residence built for the Member of Parliament, Étienne Bouhier, beginning in 1614, had a great influence on private Dijon architecture because of its plan, the regularity of its ordering and its refined decorative style modeled on the Italian Renaissance. The most original element, unique in France, is the interior of the portico wall which imitates a triumphal arch supporting a terrace. The Vogüé family inherited it through marriage, but it has belonged to the City since 1961.

L'école Saint-François de Sales occupe les deux hôtels Chartraire de Montigny et du Commandant militaire de la fin du 19^e siècle à 1971.



13 HÔTEL CHARTRAIRE DE MONTIGNY, 39 RUE VANNERIE

Cet hôtel comme le suivant sont actuellement le siège de la Direction régionale des affaires culturelles. Appartenant au 17^e siècle à la famille Gagne, il passe en 1740 à Marc-Antoine Chartraire de Montigny, trésorier général des États de Bourgogne. En 1744, la façade sur rue est reprise : le pan coupé arrondi rachète agréablement la rupture d'alignement. Le portail de style rocaille est unique à Dijon et s'ouvre sur un passage cocher relié à un escalier à l'impérial*. Réalisé en 1783 par l'architecte Charles Saint-Père, cet ouvrage néo-classique conduit aux appartements de réception.

14 HÔTEL DU COMMANDANT MILITAIRE, 41 RUE VANNERIE

Propriété au 17^e siècle du président Baillet, cet hôtel entre cour et jardin passe en 1784 à Antoine Chartraire, trésorier général des États, qui le remanie pour le louer au commandant militaire de la Province. En 1787, Charles Saint-Père reprend le bâtiment sur rue dans un style sévère : bossages* à refends* continus et portail traité en arc de triomphe flanqué de guérites surmontées des statues de Mars et Minerve. Le corps de logis, rénové dans un style plus classique, présente, côté cour, un avant-corps* central à portique encadré par deux avant-corps plus saillants.

13 HÔTEL CHARTRAIRE DE MONTIGNY, 39 RUE VANNERIE

This hôtel and the next one are currently the headquarters of the Regional Directorate of Cultural Affairs. Belonging to the Gagne family in the 17th century, it was passed down in 1740, to Marc-Antoine Chartraire de Montigny, Treasurer of the States-General of Burgundy. In 1744, the facade on the street was reworked: the rounded wall section pleasantly compensates for the break in its alignment. The Rococo style portal is unique in Dijon and opens onto a coach passage connected to a monumental neo-classical staircase “à l'impérial”* created in 1783 by the architect Charles Saint-Père. It leads to the reception halls.

14 HÔTEL DU COMMANDANT MILITAIRE (MILITARY COMMANDER), 41 RUE VANNERIE

Owned in the 17th century by President Baillet, this between courtyard and garden mansion passed to Antoine Chartraire, Treasurer of the States-General, in 1784. He then redesigned it to rent it to the provincial military commander. In 1787, Charles Saint-Père redid the building on the street side in a severe style using continuous rustication* and a portal treated as a triumphal arch flanked by sentry boxes surmounted by the statues of Mars and Minerva. The main building, renovated in a more classic style, has, on the courtyard side, one central avant-corps* with portico flanked by two avant-corps protruding.

* Voir lexique page 6 / See glossary p.6



Pierre-Joseph Antoine, *Hôtel de la Préfecture, côté jardin*, fin du 18^e siècle.



Détail de l'étage attique de l'hôtel Esmonin de Dampierre

15 HÔTEL BOUHIER DE LANTENAY, 53 RUE DE LA PRÉFECTURE

Cette demeure hors norme, siège de la Préfecture, introduit le goût néo-classique à Dijon. Elle fut édifée en 1757 par Samson-Nicolas Lenoir, pour Bénigne III Bouhier, brigadier des armées du Roi, et pour son fils, marquis de Lantenay. L'originalité tient à son élévation* : deux étages carrés et un étage attique* coiffés d'un toit plat dissimulé par une balustrade. De plus, le traitement des façades, refends* côté cour et ordre* colossal côté jardin, donne à l'hôtel solennité et modernité.

16 HÔTEL ESMONIN DE DAMPIERRE, 40 RUE DE LA PRÉFECTURE

Achévé en 1780 pour Antoine Esmonin, marquis de Dampierre, par Jacques Cellierier, cet hôtel sur rue est représentatif du style néo-classique. Le rez-de-chaussée bien délimité fait socle, l'étage noble se distingue par des frontons et balustrades et la corniche à gros modillons de l'étage attique* termine vigoureusement l'élévation*. Le traitement en refends*, la variété des hauteurs de fenêtres et les trumeaux* très larges, complètent cet ensemble empreint de sobriété.

15 HÔTEL BOUHIER DE LANTENAY, 53 RUE DE LA PRÉFECTURE

This extraordinary residence introduced the taste for the neo-classical style to Dijon. Built in 1757, by Samson-Nicolas Lenoir, for Bénigne III Bouhier, Brigadier of the King's Armies, and for his son, the Marquis of Lantenay, it is today the seat of the Prefecture. Its elevation is highly original*: two full floors, an attic* topped by a flat roof concealed by a balustrade. In addition, the rusticated treatment of the facades on the courtyard side and the colossal order* on the garden side, lends solemnity yet modernity to the mansion.

16 HÔTEL ESMONIN DE DAMPIERRE, 40 PREFECTURE STREET

Completed in 1780, for Antoine Esmonin, Marquis of Dampierre, by Jacques Cellierier, this hôtel on the street is representative of the neoclassical style. The well-defined ground floor forms the base, the noble floor is characterized by pediments and balustrades, and the large decorated cornice of the attic* complements the whole. The rusticated treatment*, the variety of window heights and the very wide trumeaux* contribute a trace of sobriety.

Certains cours d'hôtels sont accessibles librement (conditions d'accès spécifiées sur place).



« VOUS SAUREZ, MONSIEUR, POUR TOUTE NOUVELLE DE BOURGOGNE, QUE DIJON SE BÂTIT FORT PROPREMENT. (...) EN UN MOT CHACUN À L'ENVI CONTRIBUE À RENDRE DIJON COMMODE ET AGRÉABLE. »

Lettres écrites par Pierre Taisand de 1665 à 1688

Dijon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À PROXIMITÉ

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers sont labellisées "Ville d'art et d'histoire". Entre Cluny et Tournus, le Charolais-Brionnais, le Pays de Montbéliard et Le Revermont sont labellisés "Pays d'art et d'histoire".

Brochure réalisée en collaboration avec Agnès Botté, auteure de l'ouvrage : *Les hôtels particuliers de Dijon au XVII^e siècle*, 2015

Retrouvez la collection des brochures "Dijon, Ville d'art et d'histoire" sur patrimoine.dijon.fr



Dijon belongs to the National Network of Cities and Countries of Art and History

The French Ministry of Culture awards the distinction of Cities and Countries of Art and History to local communities which have a remarkable heritage and are dedicated to presenting this heritage in all its diversity, from Antique ruins to 21st century architecture. Dijon organises tours, conferences, workshops and publications in order to present the town's heritage to residents, tourists and school groups.

NEAR DIJON

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers all have the Cities of Art and History label. Between Cluny and Tournus, the Charolais-Brionnais, the Pays de Montbéliard et Le Revermont all have the Countries of Art and History label.

RENSEIGNEMENTS / FOR MORE INFORMATION
Office de Tourisme de Dijon métropole
11 rue des Forges - 21000 Dijon
Tél. : +33 (0)892 700 558 (0.35€/mn)
destinationdijon.com

Dijon, Ville d'art et d'histoire / Le 1204
au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin
patrimoine@dijon.fr
 Dijon, Ville d'art et d'histoire

CRÉDITS
Conception graphique d'après DES SIGNES,
studio Muchir Desclouds 2018.